

Linguistique, littérature, culture et didactique : l'exemple de l'Unité de formation et de recherche Didactique du français langue étrangère (UFR DFLE) de la Sorbonne Nouvelle Paris 3

Jean-Louis Chiss
Université Sorbonne Nouvelle Paris 3 (DILTEC)

L'Unité de Formation et de recherche (UFR) de Didactique du Français Langue Etrangère (DFLE) de l'Université Sorbonne Nouvelle Paris 3, institution unique en France, que j'ai l'honneur de diriger depuis quatre ans, est l'héritière de l'Ecole de Préparation des Professeurs de Français à l'Etranger (EPPFE) de la Sorbonne fondée en 1920 par le grand linguiste Ferdinand Brunot, initiateur aussi des Cours de Civilisation Française dans la même Sorbonne, aujourd'hui rattachés à l'université Paris Sorbonne Paris 4. L'EPPFE, qui a changé plusieurs fois de dénominations, « Ecole » puis « Institut » puis Unité d'enseignement et de recherche (UER) à partir de 1970 au moment de l'éclatement de la Sorbonne en plusieurs universités, est donc devenue, par un processus d'universitarisation progressif, une sorte de « faculté » ou de « département » à l'intérieur de Paris 3.

Une étude attentive de ces différents intitulés montrerait que, si les dimensions de « l'étranger » et du « français » sont toujours présentes, le « français langue étrangère » (FLE) et la « didactique » comme disciplines apparaissent ensemble, sous la houlette de Robert Galisson, après une étape résumée par la dénomination « Etudes françaises à l'étranger ». L'institution, outre ses aspects de centre de formation de professeurs, a toujours réuni des spécialistes de littérature, de civilisation/culture et de philologie/linguistique avec une part de plus en plus marquée pour les sciences du langage (influence dès le départ des phonéticiens comme Pierre Fouché puis des lexicologues comme Bernard Quemada et Galisson) et une ouverture de plus en plus nette vers les didacticiens du FLE¹.

¹ Pour les aspects historiques de l'institution et, au-delà, les questionnements portant sur les contextes éducatifs et universitaires en France et à l'étranger, les débats théoriques et méthodologiques relatifs à l'enseignement du français et d'autres langues, voir mon article « Linguistique française et enseignement du français (de l'EPPFE à l'UFR DFLE) : l'épreuve de l'étranger » et l'ensemble du numéro 44 de *Documents pour l'histoire du français langue étrangère ou seconde*, SIHFLES, juin 2010.

1. L'héritage et ses transformations

Dans la configuration actuelle de l'UFR DFLE (31 enseignants-chercheurs titulaires dont 10 professeurs, 7 professeurs détachés du second degré, 45 chargés de cours, 5 personnels administratifs), le caractère pluridisciplinaire se maintient avec les composantes linguistique et didactique majoritaires, la composante littéraire significativement présente et une place plus restreinte faite à l'anthropologie culturelle.

Au-delà de ces répartitions entre les postes d'enseignants-chercheurs, il faut noter surtout des inflexions internes aux disciplines : les enseignements de « civilisation » devenue « culture » ont longtemps été fort bien représentés, depuis Louis Porcher jusqu'à Martine Pretceille et Geneviève Zarate. Aujourd'hui, la présence de Jean-Jacques Courtine a déterminé un déplacement vers les thématiques du corps et de l'image dans une optique globale d'anthropologie culturelle moins ciblée sur le FLE.

Les professeurs de littérature comme Daniel Delbreil ou Pierre-Edmond Robert, tout en s'intéressant à l'enseignement de la littérature, ont maintenu une tradition ancienne de l'UFR où les études littéraires du 16^e au 20^e siècle avaient toute leur place pour assurer le bagage des futurs professeurs à l'étranger. Emmanuel Fraisse, entouré de plusieurs collègues, a infléchi l'enseignement littéraire de notre UFR vers la didactique de la littérature, les littératures francophones et la « mondialisation » de la littérature.

Les linguistes didacticiens qui constituent l'effectif le plus nombreux sont pour une bonne part des spécialistes « historiques » du FLE tout en ayant chacun un champ de recherche identifiable dans les sciences du langage : Jean-Claude Beacco, Francine Cicurel, Sophie Moirand sont parmi ceux-là, auxquels il faut ajouter Daniel Véronique (dont le poste est à Aix-en-Provence mais qui reste directeur de recherche à Paris 3). Les didacticiens du français langue maternelle (FLM) sont représentés par Danièle Manesse et par moi-même, à la frontière FLM/FLE, ainsi que par Dan Savatovsky (dont le poste est à Dijon mais qui reste directeur de recherche à Paris 3). Les didacticiens

d'autres langues ont fait leur entrée dans notre UFR (Jean-Paul Narcy-Combes pour l'anglais)².

Ce double élargissement du FLE et de sa didactique vers le FLM et le FLS (français langue seconde) et vers la didactique des autres langues se soutient d'une orientation de fond, perceptible depuis une vingtaine d'années, qui « désenclave » le FLE et le situe dans la didactique des langues (maternelles et étrangères), ce que manifestent les recherches, importantes dans nos équipes, sur la didactique du contact de langues ou du plurilinguisme (en particulier européen), sur la didactique « convergente » ou « intégrée » dans de multiples contextes, sur les problématiques de l'immigration et du FLS...Si notre UFR reste une institution centrée sur le FLE, on peut mesurer, par ses évolutions internes, la transformation de l'ensemble du champ.

Bien que désormais la recherche ne dépende plus administrativement des UFR mais des équipes d'accueil regroupées dans les écoles doctorales, on peut d'autant moins la passer sous silence que cette dimension a toujours été organiquement liée à l'UFR, plus sans doute que dans d'autres facultés, à cause du caractère spécifique de la didactique, discipline de réflexion et d'intervention, déterminante pour la formation des professeurs. Deux équipes de recherche ont leur siège dans notre UFR tout en étant rattachées à l'école doctorale « Langage et langues : description, théorisation, transmission ».

Il s'agit du CEDISCOR-SYLED (centre essentiellement consacré à l'analyse des discours dont les discours didactiques) et du DILTEC (Didactique des langues, des textes et des cultures) que je dirige actuellement et sur lequel je m'attarderai quelque peu parce qu'il rassemble la grande majorité des enseignants-chercheurs de l'UFR, qu'il regroupe de nombreux doctorants (150 environ) et qu'il présente une image largement congruente avec celle de l'UFR. Forte de 35 membres « pleins » et d'une trentaine de membres « associés », cette équipe, liée aussi avec le département de langues de la grande université scientifique Paris 6, est l'une des plus importantes (si ce n'est la plus importante) dans son domaine en France.

² Le choix, contraint par les impératifs de réduction de l'information, a été de ne citer que les professeurs directeurs de recherche. Ce n'est en rien mésestimer le travail de tous autres les collègues de notre UFR dont beaucoup sont connus à l'étranger.

L'enseignement/apprentissage des langues (et des cultures) et spécifiquement du français comme langue étrangère et seconde constitue le terrain de recherche central. Les axes se déclinent ainsi : politiques linguistiques et didactique des langues (aspects historiques, sociolinguistiques, langues et immigration, langues et échec scolaire, français langue seconde, formation des enseignants) interactions didactiques, tâches et dispositifs (avec les TICE), acquisition, littérature et mondialisation, anthropologie. Ce travail implique, par définition, de multiples partenariats français et internationaux et l'accueil de doctorants dont une grande partie d'étudiants et de professeurs qui ont déjà ou auront des responsabilités dans les systèmes éducatifs du monde.

De ce point de vue, les intérêts scientifiques convergent avec les ouvertures internationales sur le plan linguistique et culturel, avec le souci évident de la professionnalisation (l'intérêt des métiers d'enseignement, de formation, d'encadrement, mais aussi de l'édition et des médias en France et à l'étranger). Notre rayon d'action concerne la politique européenne des langues, la francophonie et l'enseignement du français à l'échelle mondiale. L'activité scientifique se manifeste par des colloques internationaux, des journées d'étude, des publications et de nombreuses missions d'expertise (sans compter les missions axées sur la formation).

2. Une configuration actuelle et toujours en mutation

L'originalité de l'UFR, pour le dire vite, est d'offrir un cursus complet de DFLE, en présentiel et à **distance**, élargi au français langue seconde et à la didactique des langues dans son ensemble. Depuis l'entrée en première année d'université jusqu'au **doctorat de « didactique des langues et des cultures »**, un étudiant –ou un professeur- peut poursuivre ses études dans le domaine en tout ou partie dans notre UFR. Longtemps, la maîtrise de FLE a été le diplôme le plus emblématique, celui avec lequel on partait enseigner à l'étranger. Le processus de Bologne, avec l'instauration du LMD (licence-master-doctorat, 3/5/8), a déterminé une restructuration de notre offre de formation qui s'est ainsi traduite :

- nous avons ouvert, en partenariat avec d'autres UFR de l'université, des « **parcours** », « Didactique du français (langue étrangère et seconde) » **au sein des licences de lettres modernes, de sciences du langage et de LLCE** (anglais, allemand, arabe, espagnol, italien, portugais) dont la conception répond à une attente des étudiants, à un projet théorique et professionnel (former des enseignants « bivalents » (deux langues) en particulier pour les contextes étrangers).

Alors que précédemment les études de DFLE ne commençaient qu'en fin de licence avec la « mention FLE », cette innovation nous a permis d'être présents dans l'offre universitaire dès après le baccalauréat et d'offrir un choix en master aux étudiants, soit de poursuivre dans leur « majeure » (lettres ou anglais par exemple) soit de privilégier leur « mineure » en entamant notre master.

Nous avons maintenu – en raison de la demande – un **diplôme d'université** au niveau de la troisième année de licence : l'**ECDF** (Enseignement complémentaire de didactique du français) pour des étudiants qui souhaitent avoir une formation en didactique du français sur une seule année en complément de leur formation principale.

- nous avons conçu sur deux ans un **master** de « **didactique du français et des langues** » (dénomination significative, voir *supra*) qui est organisé en Y, un **master 1** très consistant (qui permet en particulier une remise à niveau des étudiants français et étrangers qui n'auraient pas suivi les cursus de licence) et **deux masters 2**, l'un à finalité **recherche** ouvrant sur le doctorat et l'autre à finalité **professionnelle** qui comprend **trois options** : l'une tournée vers les métiers du FLE, l'autre vers les métiers de l'ingénierie éducative et linguistique, la troisième vers la formation pour le français langue seconde et l'alphabétisation.

Les formations ici évoquées débouchent sur des **diplômes nationaux** : licence, master et doctorat (donc avec possibilité d'équivalences européennes) et sont susceptibles d'être menées à distance dans le cadre du télé-enseignement.

- nous avons aussi reconfiguré nos **diplômes d'université** réservés à des étudiants étrangers soucieux d'apprendre le français ou de développer leurs compétences en langue, littérature et culture françaises dont certains souhaitent continuer des études en France où y inscrire un projet professionnel ou personnel : le

DULF (diplôme universitaire de langue française), avec différents niveaux, qui a pour objectif l'apprentissage du français de communication pour les usages quotidiens et académiques ; le **DUEF 1 et 2 (diplômes universitaires d'études françaises)** pour l'approfondissement des connaissances en langue, littérature et culture françaises et l'initiation à l'écriture académique française en vue de poursuivre des études à l'université. Le DUEF 2 peut donner accès à une licence de langue et littérature françaises et peut conduire, après obtention d'une licence complète, au M1 « Didactique du français et des langues » (voir *supra*).

- nous avons enfin développé des **formations spécifiques**, en particulier des cours de perfectionnement linguistique et académique pour des étudiants étrangers issus de multiples cursus de notre université, des cours pour les étudiants accueillis dans les programmes d'échanges (Erasmus), une forte implication dans les certifications DELF et DALF et dans les cours de « Langues pour non spécialistes ».

On le voit : l'UFR DFLE de la Sorbonne Nouvelle, à travers ses diplômes nationaux de didactique de FLE, des langues et des cultures, ses diplômes d'université de français, son rôle dans l'accueil des étudiants étrangers, son expertise dans la formation des professeurs, son lien fort avec la recherche, ses relations internationales est l'héritière d'une tradition de près d'un siècle dont elle assume et transforme l'héritage. En concluant cette présentation, je tiens seulement à dire que l'exemple, pour pertinent qu'il puisse paraître, ne vaut pas exemplarité et requiert la confrontation fructueuse avec vos départements universitaires de français au Portugal.